AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item64. Val-Richer, Samedi 21 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

64. Val-Richer, Samedi 21 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Amour, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Femme (mariage), Relation François-Dorothée, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-10-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'attends. Vous connaissez cet état où l'âme n'a plus qu'un sentiment, qu'une idée, où la vie est suspendue partout, partout, excepté sur un point.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°108/146-147

Information générales

LangueFrançais Cote

- 240, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/412-417

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°64. Samedi 21 8 heures

J'attends. Vous connaissez cet état où l'âme n'a plus qu'un sentiment, qu'une idée où la vie est suspendue partout, partout excepté sur un point. C'est un état bien pesant. D'autant plus pesant qu'il est plein d'hypocrisie ; on va, on vient, on parle ; on a l'air de penser à tout. J'ai fait recommander hier au facteur de la poste de venir aussi vite qu'il le le pourrait. Mais il ne sera pas ici avant 10 heures et demie. Cette nuit je me suis réveillé dix fois croyant l'entendre arriver. Ah, dearest, que sert d'avoir vécu d'avoir souffert si l'on n'apprend pas du tout à souffrir si l'on se retrouve, après, tant et tant d'épreuves, aussi impatient à la souffrance, aussi ardent au bonheur, aussi agité, aussi tremblant, aussi avisé. Et pourtant, je m'admire ; je me trouve d'une patience, d'une modération excessive. Si je m'en croyais, si je suivais ma pente, si mes actions étaient l'image fidèle de mes sentiments, où serais-je aujourd'hui? Je vous l'ai dit souvent : on a mille fois plus de vertu qu'on ne croit. Mais elle ne gouverne que le dehors. Depuis hier, je me raisonne sans relâche ; je me dis tout ce que ce me dirait le plus sensé, le plus bienveillant ami, que rien ne peut être changé dans votre situation, dans notre situation, que votre fils ne peut vous avoir rien amené, rien apporté que nous n'eussions prévu puisque nous avions prévu le pire, que son arrivée vous délivre au contraire d'une crainte plus grave, que vos lettres à tout ce monde-là sont parties &, &. Tout cela est vrai, j'espère, j'en suis sûr. Mais jusqu'à ce que j'aie des nouvelles, des nouvelles comme il me les faut, toutes ces vérités-là sont mortes. Je les vois et elles ne me font rien. Elles passent devant mon esprit & quand elles ont passé, je me retrouve tel que j'étais. Je n'ai pas même la ressource de me blâmer moi-même, de me dire que j'ai tort de vous tant aimer, de mettre ma vie en vous, que j'aurais mieux fait de laisser mon cœur dans son tombeau. Il n'y a pas moyen; ces idées-là ne peuvent m'approcher. Quand elles essayent d'apparaître de loin, à l'instant je vous vois, vous avec tout ce que vous avez de noble, de vrai, de tendre, de rare, vous excellente et charmante, vous si aimable, si attrayante, si attachante et toujours d'en haut, du plus haut ou puisse habiter une créature! Comment aurais-je fait vous connaissant, pour ne pas vous aimer comme je vous aime? Comment ferais-je vous aimant, pour ne pas être inquiet, troublé, impatient, avide, jaloux, insatiable comme je le suis ? Je n'ai qu'à me résigner. Je me résigne. Dans deux heures j'espère, je n'y aurai pas tant de peine.

J'attends toujours. Vous me direz sans doute si je puis continuer à vous écrire comme je ferais, ou s'il faut prendre quelqu'une des précautions que vous m'avez indiquées. En attendant, et pour que rien ne manque à la sûreté, je vous ai écrit hier soir et vous aurez demain une lettre officielle, très officielle. Il n'y a personne qui ne puisse lire celle-là aussi, n'a-t-elle point de Numéro.

11 heures 1/4

Me voilà rassuré. Me voilà heureux. Pourtant, je vous envoie ma folie, car c'est de la folie. Je vous l'envoie même directement. Il n'y a, ce me semble, aucune raison de ne pas le faire. Vous l'aurez trois heures plutôt. Et je ne vous ai pas seulement demandé si vous étiez toujours plus souffrante! Je n'ai pas songé à votre santé! Décidément dites-moi si quand je vous écris comme aujourd'hui, vous voulez que ce soit directement, ou directement. Adieu, adieu. I'y mets tout. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 64. Val-Richer, Samedi 21 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1001

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur240

Date précise de la lettreSamedi 21 octobre 1837

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

240 James 21 8 homes 3-64 Latting Pour Commenter tes the on law in plan given tentiment, given while Our in point . Out in The him potent, Doutant plus perme guit en pleis d'hypocostie , en un, ou View , on parte ; on a lair de penser à tout. Sais fait recommender him, an fredour de la proste, de veril auto vite girt to spouret. beat it no hoo par in done to hours or tomic. lette meet, je me Sin reverthe dix fair conjunt butender assist With bournes , good there France when I women stontfine de low singeprend par du land à douffrie de lande setrous , upri lant es lous depreuve , aussi impalions à la douffrance, andis anders au boutour, Decidant , je madmine , je me temme dome policie, Tom moderation excession . It is min conjuly its Je Suivie ma pente de me actions deines Princage filete de me, Sentimene de Servir ja augunt his? I vous las dit denveneren a swill fair plan de verte guan ne trait mais elle ne formen que le dekors. Depuis him, je me

Milonna dans retache ; je me di lous co que co me has your simes has Peroit le plus dense; le plus biouveilleure ami que Con aimant freeze doid juloux, inca tion in part the things down notes Situation, qua me adignio. Down notes detention, que votre fit, in peut vous door run amence, vin apporte que non execution, Pospers , je my mus prive perigue non avien prive le pire, que Mour me Doing Von arrive vous deliver on contraine dem trainte dervice come for plus grave que vos lettre à lous a monde la de promotion y Vene parties du Non Wene cela est vrisi, j'y for duis the mais jurque a que juit des Or pour gree tien somether, it noweth, comme I me to fans, tonly as deat him low as veril, to done marte . I be vois at alle no efficielle lan effic one four ries. Mer paperes clowner man Expect. D. poster line alle to gubus elle our passe je me retenue les que j'else de viai pa, memo la sevenira de me Mamer Ine voila ratter moi mésme, ele me dire que j'ai lors de vous lant Private deliver a now & aimer, de mottre una vir la vou que jauren leavoir mome des mines fait de laiter mon cour dans den tombeau. Action sailor to It my a pear mayon , as, then I'm an present henry platet mapproches Sund eller OSagens Dappar with the losis, a l'instance je vom mois, vom, rocce tous ces El fo he will que vous avez de welle de vois de tendre de vare dies longues plus Vanta 4 Vous excellente et charmonte von li vimable de Devidenment to attragante, li attachant er lonjours den hant dropound him, vivery La plus have no prices habites one creature ! Bedirechement det Comment ouron je fait, van tomoitsons pour ne

par vous somer comme je vous sime ! Comment from je er gus to me Vous aimant from no parties inquest trouble impating in amigue said jalong, insatiable comme je to Sur ? Is not Vituation . qui me religies. de me setegne. Dans deux himes, a pord vom Proprie , je my aurai par lans de peine. Lattenis trues exceeding person que Done me direct dans Loude de je pour continues à very · Dine Travelo derice comme je fring on dit fant prondre quelquine monte la it, production que vous mader indiques, le attendons ce pour que rim ne mangue à la dante , je sont Their star no desit here have se was more demain the letterfour touts efficielle from efficielle. It my a prosonne qui no for eller on porte les cotte la dem na lette point de homero. mon expect be as que jets; 11 hours 1/4 Mamile Ine voila variore the with heaving fourtour, je the vous land som envoir un fatie, enventile la fatie. Le vous you primarie tenvois minus distrotoment. It my a so me temble. a don tambean microne sailor de un par la fater Vous laurez love. Herenesse hours platel. promite it It for no words at par destinant Farmanile de vous noce four ce string Coliques plan Conffrante ! It his per longe in water ndre de rare. armable di Diddinant, the new to, quand je very love come · Den Kous dujourd his vous voulez que se doit directionent ou e contine ! Additionant detres artis portion by mets land yand pour no